

SCULPTEUR DE L'ÉTERNITÉ



Marine de Soos est une adepte de la **litote sculpturale**. Ses œuvres troublent par une retenue et une simplicité qui font vaciller l'émotion. Au sens premier du terme, elle « in-forme » des personnages, qui expriment une force paradoxalement née de leurs douceur et délicatesse.



Grand Pousseur de Lune, Bronze

Sous l'influence d'une enfance en Afrique qui a gravé la mémoire de son cœur, Marine parvient à exprimer dans ses œuvres une sensualité épurée à la Giacometti, sur un mode plus voluptueux, mais toujours en pudeur.

Dotée de cette faculté rare des artistes à appréhender l'universel sous le singulier, elle semble donner vie à ses élégantes sculptures, qui exhalent la sagesse ancestrale des populations d'Afrique ou d'Indonésie et diffusent un sentiment d'éternité sereine, à l'instar des vaches sacrées de l'Inde ou des éléphants d'Afrique, des bergers Massaïs, ou des femmes birmanes, dont le regard se perd dans l'infini.

marinedesoos.com

Décrire leur quiétude rayonnante est une gageure pour les mots, alors d'un faible secours, sauf pour inspirer l'envie de vivre l'expérience balsamique d'une rencontre de ces sculptures.

Ne vous privez pas du choc poétique de leur découverte, au gré des expositions où elles seront présentes cet automne :

- Couvent des Minimes, Mane (Provence)
- Château de Commarin (Bourgogne) jusqu'au 30 septembre
- La Biennale du Jardin des Sculptures, Château de Bois Guibert (près de Rouen) jusqu'au 15 novembre
- Château de la Messardière (Saint-Tropez) jusqu'au 27 octobre

Le mot de la fin

« Jouer le jeu »

Cette expression souriante, d'apparence pléonastique paraît inoffensive et même positive, en ce qu'elle induit tacitement loyauté ou homothétie des actes du joueur avec les attentes d'autrui.

Pourtant, à y bien regarder, elle se révèle plutôt tautologique et intentionnelle, énoncée dans un contexte de fléchissement moral où chacun s'accommode de simulations, voire dissimulations. Il ne s'agit alors pas de jouer sur du velours, ni sur les mots, mais plutôt des coudes ou sur deux tableaux.

Sous des airs anodins, le jeu consiste à tricher, accepter des pratiques à courte vue, à privilégier la compromission plus que le compromis. « Jouer le jeu » signifie alors infléchir ses agissements et son éthique pour répondre aux intérêts suspects ou corrompus de celui qui invite au jeu sur un terrain possiblement vaste. Or, dès que la liberté est prise en otage, le jeu devient dangereux ; pris dans les rets de la vulnérabilité, tout individu devient sensible aux pressions, surtout lorsque les « en-jeux » sont financiers ou politiques, adjectifs souvent fraternels.



Le Petit Journal

L'humeur du cabinet

édito | Le maître mot



Jacques Varoquier

DÉRAPAGE(S)

L'impression est fugace, l'oscillation imperceptible, et pourtant un léger déport a lieu, discret, sans conséquence immédiate apparente, comme le mouvement zébré d'une roue de moto, tentée par une dérobade sur un sol humide.

Ce « je ne sais quoi », qui est aussi un « presque rien » n'est pourtant pas neutre. Il annonce un glissement, une dérive comme celle des continents, invisibles à l'œil nu. Avec le temps, le phénomène deviendra prégnant et décollera nos yeux. Notre conscience se réveillera alors avec une « gueule de bois », réduite à la nostalgie, faute de réaction en temps voulu et mesurera trop tard la disparition d'un bien précieux.

En effet, cette banalisation insidieuse irrigue de nombreux pans de notre vie quotidienne, marquée par une inflation galopante d'incivilités, manifestations de sans-gêne, vulgarité et offenses diverses faites aux valeurs, à l'élégance et à la culture. Au lieu d'aborder autrui avec prévenance, sourire en bandoulière, augurer plaisir ou surprise de la rencontre, chacun est à l'affût, entretient son petit égoïsme réjoui et conquérant par un mépris grandissant d'autrui. Au mieux, *Ego* plaide *pro domo*, oubliant que le droit de l'un a pour symétrie l'obligation de l'autre.

« Chacun ressent ce qui lui manque, plutôt que ce qu'il a »
Charles de Gaulle*



Ce délitement individualiste affecte le tissu social et les comportements collectifs. Il est le miroir d'un dérapage sociétal et politique incontrôlé, pouvant dériver vers un besoin d'autorité conduisant des citoyens égarés à préférer suivre la voie imposée par un « chef », dont la sévérité serait alors jugée comme une preuve d'affection. Une telle glissade résulte de subreptices lâchetés, compromissions ou renoncements, notamment aux libertés publiques et droits fondamentaux, qui ne sont pourtant pas des guirlandes de la démocratie, mais son ossature.

« *La France n'est pas la patrie des droits de l'homme, elle est celle de la déclaration des droits de l'homme* » Robert Badinter

Ce fléchissement peut même advenir au sein d'un État de droit, si les citoyens baissent la garde. Ainsi paraît-il inouï, dans sa pleine acception étymologique, que notre pays puisse devenir

le théâtre d'une répression brutale de citoyens parfois adolescents, revendiquant le droit de manifester pacifiquement.

« *La liberté est le soleil levant* » René Char

Récuser le terme avec indignation ou revendiquer le « monopole » de son usage ne suffit pas à rendre « légitime » cette « violence d'État »**, surtout lorsque les rapports sociaux sont empreints de tensions, inquiétude, aigreur ou rancœur. Si un État, socle de la nation, doit par nature être fort institutionnellement, il n'est pas de sa grandeur de se livrer à des démonstrations de force, dignes de Hong-Kong ou Singapour.

« *Cette force (publique) est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée* » (art. 12 DDHC)

Pour être respectés, ses agents doivent être respectables et *a minima* ne pas mettre en danger

la vie de citoyens qu'ils sont censés protéger. Une police devrait être polissée, à l'instar de celle idéale, décrite par Ian Blair, l'ancien patron de Scotland Yard, « **visible, amicale et pour l'essentiel sans armes** ».

À défaut, il faut craindre l'éruption d'une société déjà fracturée et à fleur de haine, exaspérée et éprouvée par ces errements injustifiables ou les inconvenances répétées de quelques petits marquis, élus ou ministres nourris au Prytanée, déconnectés du réel et pour certains si peu dignes de leurs mandats ou fonctions.

« *Discorde au clair! Présentez hargne!* » Patrice Delbourg***

Gardons-nous de généralisation amère, mais surtout d'une fatigue de Justice et Liberté, à peine de laisser le populisme ou la colère évincer la raison et la démocratie devenir un accident de l'Histoire. L'on ne sanctionne pas un abus par la suppression

d'un droit. Comme pour l'environnement ou la biodiversité, un réveil de la vitalité citoyenne s'impose pour réapprendre à faire communion autour des mots-lumière de notre devise.

Pour retisser le lien social, l'État devrait stopper l'ascension de mesures ou complaisances liberticides, restaurer éthique et confiance par l'exemplarité et la tempérance de ses représentants ou usufruitiers temporaires du pouvoir, favoriser un meilleur partage de la prospérité et avoir une vision exigeante pour l'avenir de son peuple.

* *De Gaulle, Mémoires d'Espoir*, Éditions Plon, 1970

** *Gilets jaunes, une répression d'État*, documentaire coréalisé par Cléo Bertet, Matthieu Bidan et Mathieu Molard, en libre accès sur YouTube, sur le site indépendant StreetPress

*** *Fils de Chamaille*, Castor Astral. Collection Escales des lettres

juridique

Mots à mots

PAIE ET TAIS TOI!

Dans un environnement contractuel tripartite, une caution garantit, à titre accessoire, la défaillance d'un débiteur principal (D) à l'égard de son créancier (C). Pour échapper au paiement, la caution personnelle et solidaire peut opposer les mêmes exceptions, objections ou contestations inhérentes à la dette que le débiteur principal. (Art. 2313 C. civ.)

À l'inverse, le garant « à première demande » (G) doit payer sans échappatoire possible (sauf nullité de l'acte, abus ou fraude). En effet, si trois personnes sont aussi en présence, les liens ici ne sont plus triangulaires entre C, D et G, mais bijectifs deux à deux, sous forme de flux contractuels parallèles et indépendants entre d'une part C & D et d'autre part C & G. Leur autonomie induit notamment que le montant dû n'est pas lié à la dette principale du débiteur.

Par acte distinct, G s'oblige à payer à première demande de C une dette qu'il a personnellement contractée; il doit s'exécuter et payer les

Par Jacques Varoquier, Avocat à la cour

sommes dues en exécution de son engagement, fût-il souscrit « en considération » de la dette de D à l'égard de C. Toutefois, le contrat liant C à D ne peut avoir aucune interférence sur l'obligation de G ou sa mise en œuvre. Une garantie à première demande peut être actionnée même en cas de force majeure ou procédure collective de D (sauf l'impact de la suspension des poursuites au bénéfice des garants personnes physiques).

Ainsi, en exécution d'une garantie à première demande, le paiement relève de la nécessité; il doit avoir lieu de façon automatique et irréversible. La sécurité de cette garantie en fait ses force et originalité, mais aussi un foyer contentieux inévitable de requalification, lié à des rédactions confuses ou imprécises. En effet, la nature juridique d'un contrat ne dépendant pas de son intitulé, certaines garanties sont requalifiées en cautionnement. Tel est notamment le cas lorsque le « garant » s'oblige en réalité à payer la dette de D. Cette seule référence suffit à anéantir l'autonomie de l'acte. (Cass. com. 20 avril 2017 - pourvoi n° 15-18 203).

à la rencontre



L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

ATOMETRICS propose aux dirigeants, conseils et partenaires économiques de l'entreprise, des solutions de benchmarking et des évaluations fines de fonds de commerce ou sociétés, grâce à l'accès privilégié et en temps réel à une riche banque de données, portant sur l'ensemble des établissements recensés en France.

La donnée sur les entreprises n'est plus une ressource rare, notamment en France, classée 4^e au rang mondial par le « *Global Open Data Index* ». Pour autant, l'abondance ne suffit pas; encore faut-il savoir faire une exploitation éclairée de cet océan de chiffres et indicateurs souvent disponibles dans un format brut, peu accessible aux non-initiés.

L'ambition d'ATOMETRICS est précisément de les faire parler et de les transformer en information, après contrôle de leur fiabilité. À cet effet, elle a développé une solution digitale permettant d'automatiser la réalisation d'études de

marché ciblées. Elle agrège de nombreux types d'informations géolocalisées pour affiner le contexte spatial d'une entreprise ou d'un projet entrepreneurial en quelques clics: les concurrents locaux, les clients, les indicateurs de performance financière, la valorisation des fonds de commerce, le tissu économique, l'attractivité d'un emplacement ou les tendances du marché.

Ces analyses facilitées par l'« intelligence artificielle » viennent en soutien des intuitions et expériences du chef d'entreprise. ATOMETRICS propose ainsi un outil d'aide à la décision, qui allège les tâches à faible valeur ajoutée (recherche et compilation de données) et libère du temps pour les réflexions et analyses à mener, au gré d'échanges fructueux entre les dirigeants et leurs partenaires, alors aptes à prendre des décisions éclairées d'investissement.